

L'Axe historique, La Défense Seine-Arche

Virginie de Galzain et François Kenesi

HORS-SÉRIE DÉCOUVERTES GALLIMARD / E P A S A

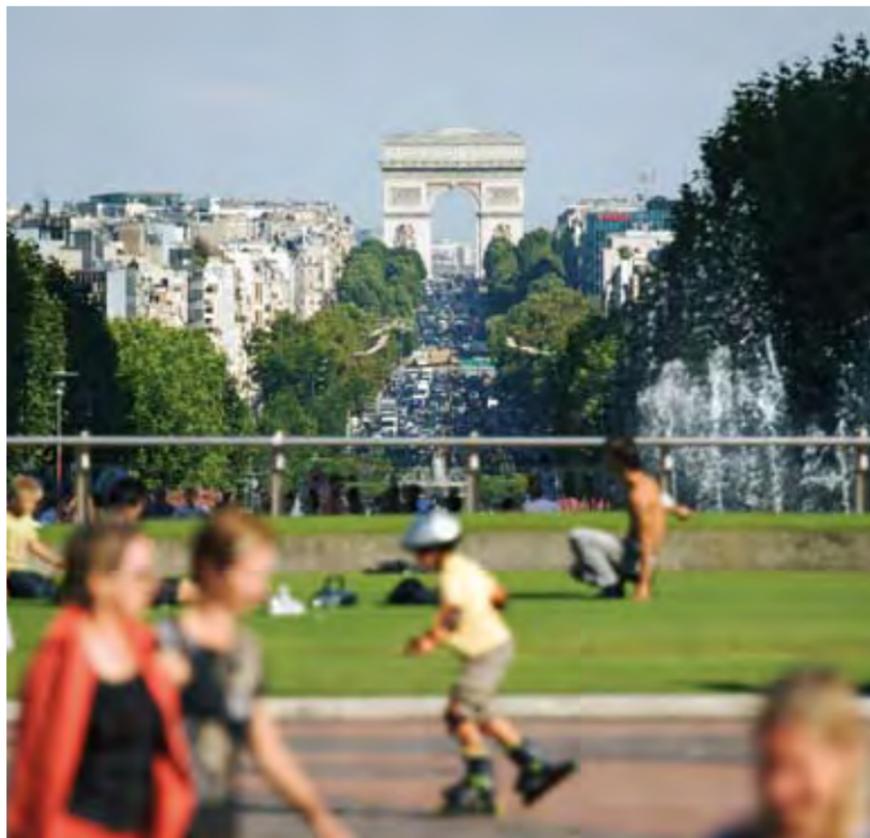
L'Axe historique

La Défense Seine-Arche



L'AXE HISTORIQUE

Pour permettre aux rois de France de rejoindre plus rapidement leur domaine de chasse, une voie fut tracée, dès le Moyen Âge, entre le palais royal du Louvre et la ville de Saint-Germain-en-Laye. De la Renaissance à nos jours, nombreux furent les chefs d'État français qui contribuèrent à prolonger cette « voie royale » et à l'enrichir d'édifices emblématiques. Véritable colonne vertébrale de l'Ouest parisien, cette perspective unique a, au cours des siècles, fait le prestige de la France, tout en symbolisant sa politique d'urbanisation. Aujourd'hui, elle est le sujet d'une vaste réflexion stratégique : concilier l'espace urbain et l'être humain.



Du Louvre à la Seine : l'avènement urbain

Dans une ville où l'insalubrité, les épidémies, la misère et les famines ont longtemps fait partie du quotidien, s'y déplacer a, pendant des siècles, relevé du défi. Au cours de l'histoire et en dépit des aléas politiques, son nécessaire assainissement s'est accompagné d'une volonté d'embellissement. L'Axe historique en sera l'emblème.

Au XVI^e siècle, Sully, ministre sous Henri IV, amorce une rénovation urbaine avec des règles de construction plus strictes et un principe directeur d'alignement et d'élargissement des voies. Un objectif poursuivi par Louis XIV et Colbert. Alors que, dès 1599, le tracé de la voie reliant le Louvre à Saint-Germain-en-Laye se précise, le jardin des Tuileries est redessiné par Le Nôtre en 1664, qui prolonge également l'allée centrale en « Grand Cours » planté d'arbres – rebaptisé plus tard Champs-Élysées. Aux alentours, quartiers neufs et faubourgs sortent de terre ; et l'édification de monuments majeurs est entreprise. C'est ainsi qu'un siècle plus tard l'architecte Ange-Jacques Gabriel aménage la place Louis-XV (actuelle place de la Concorde). Au même moment, l'ingénieur Perronet fait construire le pont en pierre de Neuilly, autorisant ainsi le prolongement de la voie jusqu'à la butte Chantecoq, où se situe aujourd'hui le quartier de La Défense.





Plan masse - 1964
DEFACTO

Sous Louis XVI comme sous Napoléon, ce grand mouvement de rénovation urbaine se poursuit et s'intensifie. En 1800, le chantier de la rue de Rivoli est lancé et la construction de l'Arc de Triomphe, célébrant la victoire à Austerlitz de l'armée napoléonienne, débute en 1806. Ce dernier ne sera terminé qu'en 1836 sous le règne de Louis-Philippe. La même année, l'obélisque de Louxor est érigé sur la place de la Concorde, laquelle sera transformée, avec les Champs-Élysées, par l'architecte Jacques Hittorff. Enfin, en 1837, la première ligne de chemin de fer reliant Paris à Saint-Germain-en-Laye et transportant des voyageurs est inaugurée. Nanterre en sera une des premières gares.

Sous le Second Empire, le vaste plan d'urbanisme du préfet Haussmann redessine et assainit Paris en la perçant de larges artères rectilignes équipées de trottoirs, d'éclairages et bordées d'habitations entièrement repensées et au confort substantiellement amélioré.

En 1883, on inaugure la statue *La Défense de Paris*, de Louis-Ernest Barrias, en hommage aux défenseurs de la capitale durant la guerre franco-prussienne (1870). Celle-ci donnera plus tard son nom au quartier d'affaires de La Défense. Mais déjà, plus à l'ouest, Nanterre vit les premiers effets de l'industrialisation.

De la Seine à la Seine : un développement chaotique

Succédant aux activités agricoles, puis aux fonderies et aux carrières de la révolution industrielle, les usines (Simca, Citroën, Heudebert...) commencent à s'installer à Nanterre et dans ses environs dès la fin de la Première Guerre mondiale, attirant une population toujours plus nombreuse. Venue aussi bien de France que de l'étranger, cette main-d'œuvre trouve refuge dans les bidonvilles qui se forment aux portes de Paris. Des programmes de construction de logements sociaux sont alors lancés dans l'urgence. Ils donneront jour, à partir des années 1950, à de nombreuses tours et barres d'immeubles.

Pour Brahim Benaïcha¹, qui arrive à Nanterre au début des années 1960, la ville « est une cité concentrée dans un terrain vague [...] autour de laquelle on construit dans une totale anarchie. [...] C'est dans ces lieux infects que nous allons vivre dans des conditions inconcevables pendant de longues journées ». Abritant encore officiellement 14 000 habitants, les derniers bidonvilles sont rasés au début des années 1970.

1- Brahim Benaïcha, *Vivre au paradis. D'une oasis à un bidonville, Paris*, Desclée de Brouwer, 1999.



Les Bidonvilles de
Nanterre

Jean Pottier

Le boulevard Marchand - 1956
DEFACTO



En 1964, l'université de Nanterre – l'un des futurs foyers de mai 1968 – accueille ses premiers étudiants, tandis que l'architecte André Wogensky conçoit la préfecture des Hauts-de-Seine. En ce qui concerne les transports, le schéma directeur d'aménagement de la région parisienne s'enrichit dès 1965 de deux autoroutes (A86 et A14), qui s'ajoutent aux voies routières et de chemin de fer existantes. Mais si le boulevard circulaire de La Défense, les lignes SNCF et de RER permettent de relier Paris à ses banlieues, elles contribuent également à morceler le tissu urbain en isolats infranchissables, et aggravent encore la fracture du territoire.

Dans le même temps, les architectes Robert Camelot, Jean de Mailly et Bernard Zehrffuss (lauréats du Grand Prix de Rome) imaginent le CNIT, « écrin de l'industrie française », qui est inauguré par Charles de Gaulle en 1958. La même année, la création de l'EPAD (Établissement public d'aménagement de La Défense) marque la volonté de développement du quartier pour doter la France d'un pôle d'affaires international et accueillir les sièges sociaux des grandes entreprises. La construction de ce dernier est validée par deux plans successifs, en 1964 et 1969. La tour Esso est ainsi la première à redéfinir le nouvel horizon du quartier d'affaires, appelé à devenir le plus important d'Europe. Hommes politiques, architectes, urbanistes, paysagistes et autres artistes n'auront alors de cesse de contribuer à son développement, traversant les crises économiques, à l'instar des deux chocs pétroliers qui ont secoué le monde entre 1973 et 1981.



Des grands projets au Grand Paris

Tous les présidents de la V^e république ont marqué de leur empreinte le paysage parisien. Dans la lignée des grands bâtisseurs, François Mitterrand a par exemple orchestré deux projets monumentaux : la pyramide du Louvre (imaginée par Ieoh Ming Pei et inaugurée au printemps 1989) et la Grande Arche de La Défense (conçue par Johann Otto von Spreckelsen et inaugurée le 14 juillet de la même année).

Sous la présidence de Jacques Chirac, en 2000, est créé l'EPASA (Établissement public d'aménagement Seine-Arche) afin d'aménager la partie de Nanterre qui se trouve derrière la Grande Arche. Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire, et président du conseil d'administration de l'EPAD, élabore le Plan de renouveau de La Défense, « dans une perspective de développement de toute l'Île-de-France ».

Élu président de la République en 2007, il lance l'idée du Grand Paris, dont le projet reste en débat aujourd'hui. Il s'agit pour lui d'un « plan de cohésion urbaine qui prolonge et élargit un plan de cohésion sociale », pour « le lieu durable de l'après-Kyoto et du “ bien vivre ensemble ” ». Depuis le 2 juillet 2010, l'EPASA et l'EPAD sont à nouveau réunis par l'État, dans une perspective de développement de l'Ouest parisien respectueux des dynamiques locales.



Pont de Neuilly et esplanade de La Défense

EPAD/MacLean/2009

Le stable d'Alexandre Calder sur l'esplanade
EPAD/Baumann



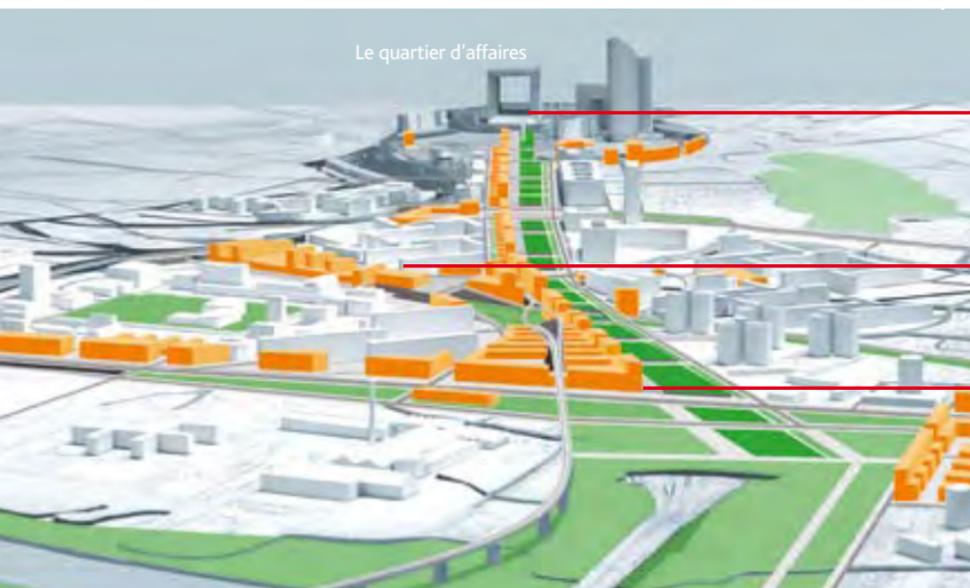
LE PROJET SEINE-ARCHE ET LES TERRASSES

Retenue à la suite d'un marché de définition, l'agence d'architectes et d'urbanistes TGT et associés (Treuttel-Garcias-Treuttel) a imaginé l'élément fondateur du projet Seine-Arche : les Terrasses. Étagées d'est en ouest, de La Défense aux bords de la Seine, les vingt terrasses prolongent l'Axe historique sur plus de 3 kilomètres, avec un léger décalage. Au plus près des reliefs, elles suivent un axe torve et dissymétrique, ascendant jusqu'à la place de la Croisée, puis descendant jusqu'à la jetée du socle de l'Arche.

Elles prennent ainsi en compte les particularités du territoire communal : son histoire, sa vie politique et sociale, mais aussi son environnement géologique et naturel.

Projet urbain novateur en évolution, les Terrasses sont le reflet des enjeux de développement durable du ^{xxi}^e siècle, essayant de concilier développement économique, vie sociale et préservation de l'environnement.

Vue 3D du territoire de Seine-Arche
EPASA/TGT



Du côté des berges de la Seine

Le côté Seine de Nanterre, situé à l'extrémité de l'Axe historique, est en devenir. Zone pilote, il préfigure les enjeux des Terrasses.

Le parc du Chemin-de-l'Île, achevé en 2006, a permis d'apaiser un secteur brutalisé, traversé de voies de circulation (RER, autoroute...). Aménagé sur un site de 14 hectares d'anciennes friches industrielles, il est l'œuvre de Paul Chemetov et de l'Atelier Acanthe (réunissant Gilles Clément et Guillaume Geoffroy-Dechaume). Inscrit dans un projet de réaménagement et de gestion durable de la Seine et de ses berges, le parc confère à ce lieu de promenade une dimension écologique forte. Aussi, ses bassins filtrants récupèrent-ils l'eau du fleuve et maintiennent-ils la biodiversité. À la croisée d'une double perspective – l'Axe historique et la Seine –, il réconcilie la ville à son sol et à son environnement. La couverture – attendue – de l'échangeur de l'A14 et de l'A86 complèterait alors ce processus.



EPAD/Carole Barricquand-Treuilte

EPAD/Carole Barricquand-Treuilte

La Défense, un enjeu international

Cœur de Quartier : vers un nouvel équilibre

Du côté des berges de la Seine





Sur les Terrasses de Nanterre
EPAD/Carole Barriquand-Treuille

Vue 3D de la place de la Croisée
EPASA/Pixium



Vue en coupe sur l'Axe historique

Situé face au parc, l'éco-quartier Hoche devrait abriter, d'ici 2013, plus de 600 logements à dimension humaine et devenir un modèle en termes d'économies d'énergie, de qualité des matériaux de construction, de récupération des eaux de pluie et de chauffage au bois ou au gaz. En 2009, il a reçu le Grand Prix de l'environnement des villes d'Île-de-France, dans la catégorie « Urbanisme, patrimoine et développement durable ».

Plus résidentiel, le quartier Rouget-de-Lisle propose quant à lui de nouveaux logements (sociaux, étudiants et en primo-accession), favorisant un métissage social et générationnel. Il jouit également d'une offre de services (crèche, commerces...), d'équipements et d'infrastructures adaptée à ses besoins.



Cœur de Quartier : vers un nouvel équilibre

Construit par étapes, le quartier de Nanterre-Université, qualifié de « tissu torturé au mépris total des habitants¹ » et de zone « isolée comme un camp retranché² », est fragmenté par de nombreuses infrastructures (lignes de RER, autoroute...). Il est aujourd'hui au centre d'un projet de recomposition urbaine appelé « Cœur de Quartier », visant à désenclaver, recoudre, remailler et humaniser la ville dans son axe nord-sud. « L'idée est d'installer la diversité sur la longueur des Terrasses et de créer une trame urbaine choisie pour restructurer le tissu urbain, aménager des franchissements qui n'existent pas, permettre une mixité sociale vers un équilibre nécessaire », explique l'architecte Jérôme Treuttel (agence TGT et associés³).

1- *Techniques et Architecture*, n° 467, éditions Jean-Michel Place.

2- Hors-série *Traits urbains*, printemps 2008.

3- Propos recueillis le 10 février 2010.



La noue des Terrasses
EPASA/Carole Barriquand-Treuille





Les Terrasses de Nanterre
en construction

EPASA/Philippe Guignard



Bureaux AXA
sur les Terrasses 14 à 16

SILIC/F. Renault

C'est ainsi qu'un nouveau quartier s'étendra autour de l'université. La gare, provisoire depuis 1972, sera remplacée en 2014 par une « gare multimodale ». De nouvelles voies seront tracées et des modes de déplacement variés (vélo, tramway...) seront prévus afin de connecter les cités entre elles (Provinces-Françaises, Anatole-France au nord, Marcellin-Berthelot au sud) et de les relier à l'Axe historique. Ainsi le projet Cœur de Quartier est-il conçu comme une réconciliation permettant à la ville de retrouver un certain équilibre grâce à de nouveaux logements, bureaux, commerces et activités où résidents, salariés et étudiants cohabiteront. Dans cette perspective de mobilité et de lien du tissu urbain, le boulevard Pesaro est réaménagé en amont et prolongé au-delà du Centre administratif départemental, tandis que la place de la Croisée assure la régulation du trafic et permet de connecter le boulevard Joliot-Curie aux Terrasses, dont elle assure la continuité. Le quartier des Groues, et son faisceau de voies ferrées, reste au centre de nombreuses études en vue de son développement futur. Les équipes KCAP, OBRAS et Alexandre Chemetoff ont été désignées pour travailler pendant l'année 2009 à la définition d'orientations urbaines sur un périmètre d'environ 100 hectares situé au cœur des développements urbains de l'ouest Parisien. De fait, le projet des Terrasses donne à la ville le rôle d'un acteur majeur de l'avenir de la région, à proximité immédiate du premier quartier d'affaires européen de La Défense.

La Défense, un enjeu international

Véritable ville dans la ville, le site de La Défense est classé parmi les dix premiers centres d'affaires de la planète. Dynamique et prospectif, ce cluster souhaite s'imposer comme le premier pôle économique international, capable de concilier puissance financière, accessibilité et qualité de vie, sans omettre l'importance d'un rayonnement culturel et artistique, ainsi que la prise en compte de contraintes écologiques. Dans une optique de développement partagé par toutes les municipalités concernées (Nanterre, Courbevoie, Puteaux, Suresnes, La Garenne-Colombes, Rueil-Malmaison...) et d'ouverture sur l'international, le site est intégré dans un processus de réflexion territoriale, de continuité urbaine et de développement durable.

Le quartier Charcot proposera de nouvelles habitations, parmi lesquelles figureront des logements sociaux et universitaires agrémentés d'équipements et de services. De plus, pour répondre aux enjeux stratégiques, le Plan de renouveau de La Défense prévoit la rénovation et la reconstruction de bureaux (Ava, First, Carpe Diem...), avec une augmentation des surfaces d'au moins 150 000 m², et 300 000 m² de bureaux neufs. Aux côtés de ces défis d'art et d'architecture signés des plus grands noms (Robert A.M. Stern architects, Jean-Paul Viguier, Bernardo Fort Brescia...), l'immeuble Basalte verra le jour en 2011. Réalisé pour la Société Générale, il a été conçu par l'architecte Jean Mas (Ateliers 234) et s'inscrira dans un ensemble immobilier de près de 16 000 personnes.



À cela s'ajoute la création de services, une offre de logements renouvelée (100 000 m²) et la modernisation des transports. Ainsi, le boulevard Circulaire sera transformé afin de relier les différents territoires, d'être plus fonctionnel, sécurisé et respectueux de l'environnement. À ce titre, des études opérationnelles du projet de réaménagement ont été confiées à plusieurs agences d'architectes : Richez et Associés, pour la partie nord. Castro/Denissof/Casi, pour la partie sud et ses alentours. L'agence AUC, de Djamel Klouche, pour la maîtrise d'œuvre urbaine, et ses connexions avec l'axe de La Défense et les quartiers centraux de la ville de Courbevoie. Quant à l'agence François Leclercq, elle travaille sur l'élaboration d'un document phare. Son objectif : définir une stratégie d'action et de développement du territoire de l'Opération d'intérêt national (OIN) de La Défense et de Seine-Arche (englobe une partie des communes de Puteaux, Courbevoie, La Garenne-Colombes et Nanterre) sur les 10 à 20 prochaines années.

En outre, les moyens de transport vont être renforcés avec la mise en œuvre du grand chantier des prochaines années annoncé par l'État dans le cadre du Grand Paris. Le prolongement de la ligne E du RER (Eole) depuis la gare Saint-Lazare, puis vers la région de Mantes-la-Jolie, d'une part. Son raccordement aux aéroports de Roissy et d'Orly, d'autre part.

Enjeu moderne de développement durable, les vingt Terrasses sont l'incarnation d'une architecture dynamique, vers une « réparation » urbaine stratégique entre Paris et la Seine. Structurer un urbanisme à taille humaine, favorisant la mixité sociale et protégeant le patrimoine, est un défi majeur de notre époque. Un défi qui doit tenir compte de l'existant afin de construire un projet d'intérêt général, qui puisse s'inscrire de manière exemplaire dans l'aventure du Grand Paris.

Les Terrasses
de Nanterre
François Kenesi

L'Arche de
La Défense
de nuit
DEFACTO/
Laurent Blossier





Le Plan de renouveau
EPAD/Jean-Marc Charles/Pixium

La Défense en chiffres

Le quartier d'affaires :

- 1^{er} quartier d'affaires européen
- 160 hectares
- 3 075 000 m² de bureaux
- 3 500 entreprises, 1 500 sièges sociaux
- 15 entreprises du CAC40
- 15 des premières entreprises mondiales
- 1^{er} complexe de transports en commun d'Europe
- 170 000 salariés, dont 80 % qui viennent en transports en commun
- 450 000 personnes/jour transitant par le hub Cœur Transport
- 1^{er} centre commercial d'Europe
- 230 000 m² de surfaces commerciales
- 20 000 habitants

Le Plan de renouveau projeté :

- 300 000 m² de bureaux neufs
- 100 000 m² de logements
- rénovation des anciennes tours et une augmentation des surfaces de 150 000 m²

Seine-Arche :

- 320 hectares d'opération d'intérêt national
- 124 hectares de périmètre de ZAC
- 75 % d'espaces publics
- 292 000 m² de logements, soit 3 500 logements à construire pour 10 000 nouveaux habitants
- 217 000 m² de bureaux et d'activités
- 100 000 m² de commerces et services
- 35 000 m² d'équipements publics

Depuis plus de quatre siècles, la voie reliant le Louvre à Saint-Germain-en-Laye structure l'Ouest parisien. Ponctuée de monuments prestigieux, marquée d'événements stratégiques, elle continue sa traversée dans l'histoire urbaine et humaine de la capitale. À l'aube du troisième millénaire, des berges de la Seine à La Défense, un projet d'aménagement inédit est né : les Terrasses Seine-Arche. Novateur, il s'inscrit au cœur des enjeux mondiaux du développement durable avec une volonté ambitieuse : concilier la vie sociale, la croissance économique et la préservation de l'environnement.

Virginie de Galzain (à qui l'on doit les textes) est journaliste et photographe. Auteur de plusieurs ouvrages et de reportages, elle collabore régulièrement avec la presse, les institutions et l'édition.

François Kenesi est architecte et urbaniste de formation. Il se consacre aujourd'hui à l'édition.

Bibliographie

- Benaïcha, Brahim, *Vivre au paradis. D'une oasis à un bidonville*, Paris, Desclée de Brouwer, 1999.
 - Collectif, *Projets urbains en France*, Paris, Le Moniteur, coll. « Médiguides », 2002.
 - Collectif, *Hauts-de-Seine 1964-2004. 40 ans de mutations à la croisée des générations*, Paris, Transversales, 2004.
 - Daval, Jean-Luc (dir.), *Paris-La Défense. L'Art contemporain et l'Axe historique*, Paris, EPAD/Skira, 1992.
 - Duby, Georges, *Histoire de la France urbaine*, Paris, Seuil, coll. « L'univers historique », 1980.
 - Hidalgo, Francisco, *La Défense. Photographies*, Agep.
 - Poisson, Georges, *Les Grands Travaux des présidents de la V^e République*, Paris, Parigramme, coll. « Histoire », 2002.
 - Roncayolo, Marcel, *Territoires en partage. Nanterre Seine-Arche : en recherche d'identité(s)*, Marseille, Parenthèses, coll. « Architecture », 2007.
 - Weill, Georges (dir.), *La Perspective de La Défense dans l'art et l'histoire*, Paris, Archives du département des Hauts-de-Seine, 1983.
 - Association Unis Vers Cités, « Quelle(s) histoire(s) », *Bulletin de la Société d'histoire de Nanterre*, n° 29, décembre 2002.
 - Cornaille, J. & Belfais, G., « La Traversée du siècle à Nanterre », *Bulletin de la Société d'histoire de Nanterre*, n° 24, octobre 2000.
 - *Techniques et Architecture*, n° 467, Paris, éditions Jean-Michel Place.
 - *Traits urbains*, Hors-série « Seine-Arche à Nanterre », printemps 2008.
- Seine-Arche sur Internet : www.ladefense-seine-arche.fr

En couverture : vue aérienne de l'Axe historique, depuis Seine-Arche en direction de Paris. EPAD/MacLean/2009

P01347
ISBN : 978-2-07-241691-0
Numéro édition : 178728
Édition hors commerce.